

# SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS  
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

Photo © François Legéant

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

## NEWSLETTER DE NOVEMBRE 2020

### LE MOT DU PRESIDENT

Etrange société !

Des policiers se défoulent sur un citoyen.

Un dérapage peut arriver.

Plusieurs dérapages en même temps interpellent.  
Des policiers spectateurs inactifs devraient choquer encore davantage.

Étrange société !

La non assistance est de loin le fait le plus grave.

Mais cela ne semble pas mériter une levée de boucliers  
La scène serait donc tristement banale ?

Etrange société !

*Jean-Claude Lenoir.*

### LES EVENEMENTS DU MOIS

#### UN POINT DE SITUATION.

#### UN NOUVEAU DECES :

Les passages en camion n'ont jamais cessé, avec les risques qu'ils font courir à ceux qui les tentent.  
Un nouveau décès le 19 novembre dans l'après-midi : un jeune homme de 20 ans est mort, percuté par une voiture, sur l'autoroute A16, vers le tunnel... Les autres ne le connaissaient pas : il venait d'arriver.

La mer aussi est trop souvent hostile.  
Témoignage de Ferri, le 26 novembre :

*Comme beaucoup de matins je prends le bus à 7h 45 pour aller vers Salam.  
Ma tête souvent encore un peu lente ou en réflexion.  
Ce matin un réveil violente car à peine dans le bus j'entends des cris. . " Habibti...  
Mamy... Ferri, help us please ..."  
12 Syriens trempés du tête aux pieds, leurs bateaux a chaviré, ils sont revenus à la nage  
jusque la plage de Calais.  
12 hommes grelottent, fatigués et surtout mouillés.  
Que faire ? Comment les laisser sans aide ?  
J'ai les ammenés tous au local de Salam... un thee ou café chaud et grâce au tri de  
l'équipe du vestiaire, on les a pu donner des habits secs et chauds .  
12 hommes ont quitté le local de Salam un peu plus confortés et avec un peu de  
chaleur au coeur sachant que , heureusement, il y a des êtres humains qui leur  
souhaitent que du bien ici.*

Qui les pousse à ces extrémités ? Le désir d'Angleterre ? Au point de mettre ses enfants sur l'eau dans un canot pneumatique ? Ce serait risible si ce n'était pas si noir...  
C'est l'absence d'accueil en France, en Europe en général, qui pousse dans le dos des gens en quête d'une vie normale, avec un travail (même au noir) et un toit sur la tête au lieu d'une bâche ou d'une tente qui perce.

Le règlement du Dublin lance les gens à travers l'Europe, comme des boules de billard : la loi européenne dit que chacun doit demander l'asile dans le premier pays dans lequel on a pris ses empreintes digitales. Et on doit les y renvoyer, ce qui est de plus en plus souvent le cas : Certains, renvoyés de Grande-Bretagne vers l'Italie ou vers les Pays-Bas, sont de retour chez nous pour repasser.  
Nous avons rencontré, le 4 novembre, un Iranien, qui tente le passage vers l'Angleterre, après déjà 4 mois en Angleterre et trois mois aux Pays-Bas où ils l'ont renvoyé. La tranquillité est de moins en moins assurée de l'autre côté de la Manche...  
Des gens qui ont passé quatre ans, cinq ans en Allemagne et qui parlent parfaitement allemand arrivent parce que, déboutés, ils n'ont plus d'avenir dans ce pays.  
Mais, n'oublions jamais que l'article 17 de ce même règlement autorise chaque pays à ne pas l'appliquer...

## **DES EXPULSIONS...**

### **A CALAIS :**

Les expulsions continuent un jour sur deux pour chacun à Calais. Mais l'utilisation des forces de l'ordre s'est rentabilisée :  
Les nouvelles de Calais toujours sont quotidiennes, avec, depuis 2018, les démantèlements un jour ici/un jour là... Mais le 1er novembre : « Pas de démantèlements aujourd'hui , du moins on n'a rien vu, les gars n'ont rien dit ». Bon un jour de répit... Et le 3 : « Pas de démantèlements aujourd'hui, du moins... » Et le 5 : « pas de dém... »



Et on s'est rendu à l'évidence : ce n'est plus un jour Hôpital, un jour BMX, c'est les jours pairs Hôpital ET BMX (souvent le Stadium aussi, Marck aussi, seul le Fort Nieulay est traité à part... Qui sait pourquoi ?) et les jours impairs rien... Le mois prochain ce sera le contraire...



Le matériel est enlevé très systématiquement.

Le 13 novembre, une trentaine de fourgons et voitures de police bloquent complètement la rue Salengro, l'accès à l'école voisine et à Auchan, pour évacuer les occupants du campement du Fort Nieulay. Nos amis courent plus vite que les forces de l'ordre ; on en trouve partout en ville mais 70 seulement (environ) sont emmenés. Une partie d'entre eux était déjà de retour la nuit suivante...

Le Tribunal de Boulogne sur Mer a autorisé l'évacuation du camp à côté de la piscine Calypso. Bien sûr, on l'a bien compris, il s'agit, comme partout ailleurs d'une occupation illicite de terrain. Mais que doivent faire des gens que personne n'autorise à se poser nulle part ?

Nous en sommes, le 16 novembre, au 4<sup>e</sup> arrêté préfectoral interdisant les distributions de nourriture (gratuite !) par les associations non mandatées par l'Etat La première interdiction concernait 21 rues, la deuxième 32 et les deux suivantes 49.

### **A GRANDE-SYNTHÉ :**

Les évacuations sont moins fréquentes qu'à Calais, mais les forces de l'ordre sont venues chercher les gens avec des bus au moins une fois par semaine, et cela s'accélère (13, 17, 20, 25, 26 novembre...) Le départ n'est pas obligatoire, mais ceux qui restent voient leur matériel emporté quand même.



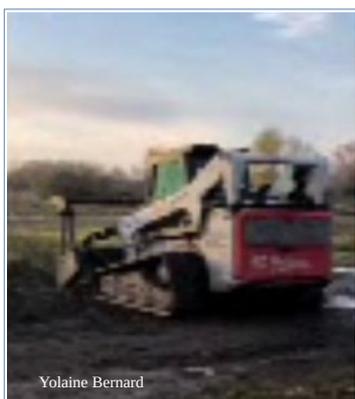
Trois bus et douze fourgons de CRS le 5 novembre. Les CRS étaient là mitraille au poing. La pression est quand même forte pour pousser au départ.

Les associations, même celles qu'on appelle en renfort de Calais n'ont plus une tente à donner.

Le 20 novembre Salam a porté sur le camp les derniers morceaux de toiles de ce qui avait été des tentes mais qu'on ne peut plus reconstituer (tentes, doubles-toits, piquets, en mauvais état et/ou dépareillés.) Ceux qui n'ont plus rien pour se protéger du froid et de la pluie sont contents de s'en emparer...



Les photos, prises après ces évacuations, disent la même chose depuis des années, à Grande-Synthe comme à Calais : « Ici vivaient des gens... »



### **LA SURVIE EST TRÈS DIFFICILE SUR LE TERRAIN.**

#### **SUR LES DEUX SITES :**

Les déboisements compliquent la protection de gens qui trouvaient sous les buissons un minimum de remparts contre les regards indiscrets, le froid et la pluie.

A Marck, le 2 novembre, la police demande aux jeunes de quitter les lieux parce qu'on allait couper les arbres et qu'on ne voudrait pas qu'ils reçoivent une branche sur la tête. « Merci, c'est gentil ! » Seulement, le 23 octobre on leur avait déjà dit la même chose... Mais... rien... De qui se moque-t-on ?

Aucune mise à l'abri n'est prévue contre le froid pour le moment.

La barre des « - 5 ° ressentis » reste la règle. Mais quelle est la température ressentie par un homme trempé après une averse si, en plus, il fait du vent ?

Le moral en prend un coup, même chez ces hommes dont la tonicité et la volonté se s'en sortir sont pour nous des leçons de vie quotidiennes.

A Grande-Synthe, le soir du 7 novembre, un homme d'une quarantaine d'années a tenté de se pendre au Puythouck. Le manque d'intimité qu'on déplore souvent lui a ici sauvé la vie...

Le 17 novembre, à Calais un jeune perd la tête, il provoque indifféremment tous les autres, sur qui il jette du pain et des noix... Un autre tourne sur lui-même debout dans son sac de couchage... Impossible de l'approcher...



On retrouve des gens sous les ponts, ce qu'on ne voyait plus...

**A Calais**, le 14 novembre après notre distribution, au Fort Nieulay, les gens se sont réfugiés sous le pont avec le morceau de pain et la pomme que nous venions de distribuer...

Là aussi les tentes sont enlevées...



**A Grande-Synthe**

## A GRANDE-SYNTHE :

Les conditions sanitaires sont déplorables :

- Toujours un seul point d'eau, sur le lieu de distribution.
- Un accès aux douches très limité dans un gymnase de Dunkerque, géré par l'association DROP (des hommes, 100 à 120 par semaine, en deux fois).
- Des toilettes désormais inexistantes : six toilettes sèches (trois pour les hommes, trois pour les femmes), installées le 5 octobre. A la fin du mois de novembre, elles sont réduites à trois murs et un toit et servent de chambre à quelques privilégiés. « No toilet, Home ! » me dit un homme qui me regarde prendre ces photos :



## ET LA PANDEMIE ? ON L'A OUBLIEE ?

Les autorités, oui, dirait-on...

Bien sûr, aucun cas avéré ne s'est déclaré sur nos camps.

Mais tout est fait pour favoriser l'apparition d'un (ou de plusieurs) clusters.

Les migrants restent entassés dans des conditions sanitaires déplorables, spécialement pendant les démantèlements qui les amènent à se regrouper les uns contre les autres.

A Grande-Synthe, M. le Maire qui a rencontré le sous-préfet la veille nous dit le 3 novembre que RIEN n'est prévu pour une mise à l'abri préventive de nos amis.

A Calais par contre, un dispositif de mise à l'abri sur base volontaire devait être remis en place. Le 9 novembre un groupe d'Iraniens cherche à partir en mise à l'abri contre la COVID. Même la Vie Active ne peut pas leur répondre...

Finalement, il ya toujours deux départs de mises à l'abri volontaires, les mardis et jeudis et depuis le nouveau confinement des places en hôtel sont proposées en plus.

Les instructions ministérielles du 3 novembre sont à peu près identiques à celle du 27 mars (lors du premier confinement).

« Vous devrez veiller également à ce que les personnes qui ne disposent pas de douches ou sanitaires aient accès à des sanitaires et à des services de douches, dans le respect des consignes sanitaires. »

Et plus loin :

« Vous veillerez à l'organisation de l'accès gratuit à des laveries pour les personnes sans abri ».

A Grande-Synthe où les seules douches sont à Dunkerque sous la responsabilité de l'association DROP, dans les vestiaires d'un gymnase, rien de plus n'est proposé, alors qu'on nous répète que l'hygiène est le moyen le plus sûr pour lutter contre le virus !

Les toilettes, les laveries restent dans nos rêves, et l'accès à l'eau limité à un seul point comme toujours depuis l'incendie de la Linière en avril 2017, pandémie ou pas...

A Calais le 7 novembre un CRS a tenté d'empêcher la distribution de Salam, en demandant le « justificatif de déplacement » délivré par M. le préfet. Il n'y en a pas... Nous ne nous sommes pas laissé intimider...

Sur les deux sites, les associations tentent cette fois-ci de maintenir les distributions coûte que coûte, malgré les désistements de ceux qui ont peur du virus, de ceux qui sont soumis à la pression des familles.

Nous nous efforçons donc de respecter au plus près les règles sanitaires :

- Port de masques et de gants à Calais.
- Port de masques et retrait strict de tous derrière les plexiglas de protection depuis l'annonce du deuxième confinement.

Tous, nous savons, même si Salam y a encore échappé miraculeusement, qu'un seul malade renvoie impitoyablement toute une équipe à la maison pour plusieurs jours.

Sans le soutien des donateurs particuliers, de ceux qui nous soutiennent et des associations amies, nous n'y parviendrions pas (voir la rubrique « Merci »).

**Claire Millot**



## LE TRAVAIL DE DEUIL

### LA CEREMONIE D'ADIEU.

Comme chaque lendemain de l'annonce d'un décès, un moment de recueillement a lieu au Parc Richelieu à 18 h 30.

Quelques mots, une bougie...

Une bougie dans le noir  
Une petite flamme  
Une vie qui s'arrête là  
A 20ans !!  
Les frontières tuent.



**Texte et photo Ferri Matheeuwsen (20 novembre 2020)**

## **HOMMAGE COLLECTIF A MOHAMED KHAMISSE ZAKARIA : LA FIN D'UN REVE**

*(Texte écrit par ses compagnons de route)*

Le 19 novembre 2020, sur l'A16, un jeune soudanais de 20 ans a perdu sa vie et tous ses rêves. Il était notre compatriote, notre frère, notre ami.

Mohamed est mort renversé par une voiture alors qu'il cherchait à fuir les gaz policiers depuis l'arrière d'un camion, véhicule de son désir, celui de rejoindre au plus vite l'Angleterre. Comme ses amis du pays, Mohamed a quitté sa famille prisonnière d'un camp de réfugiés au Darfour au Soudan et a tenté courageusement sa chance vers l'Europe. Demander l'asile en France alors que tous ses compatriotes s'y sentent rejetés n'était pas imaginable pour lui. Il a donc foncé vers une destination qui devint triste destinée.

Mohamed KHAMISSE ZAKARIA est pleuré par ses parents là-bas au Soudan et par nous, ses amis, ici à la frontière avec le Royaume-Uni. Nous avons appelé ses parents pour leur annoncer son décès. Nous avons entendu le désespoir d'une mère. Les associations étaient à nos côtés. Mohamed nous rassemble. Nous sommes tous habités du même désir de vivre qu'il avait. Ses 20 ans de vie crient à nos cœurs, nos consciences et à la conscience de l'humanité. Voici en écho notre cri, celui des exilés de Calais : « Nous ne savons pas quoi faire, nous voudrions accéder légalement au Royaume-Uni, nous rêvons d'une vie digne, d'une vie d'humains. Les circonstances nous affaiblissent mais nos cœurs sont forts et l'espoir nous pousse à traverser les frontières. Vous le savez bien, notre pays connaît la guerre et l'injustice des gouvernements. Vous le savez bien, nous sommes ici par nécessité, après avoir traversé les trop nombreuses souffrances de la route. Que la police et le gouvernement comprennent. Pourquoi nous pourchasser sur l'autoroute alors que des détecteurs et des agents de sécurité avec des chiens passent déjà au crible tous les camions à l'entrée de l'Angleterre ? »

*O absent si présent,  
Grâce à ta voix, ta grandeur d'âme,  
Vient à nous le souffle de tes lèvres,  
Sont nées de nos mains ces lignes,  
Emplies des couleurs de liberté, de paix et de justice*

### **AU PETIT HOMME DU FOND DES EAUX...**

Où es-tu enfant migrant ?  
au fond des flots de l'océan  
emporté par les vagues  
aucun son ne sort de ta bouche

qui a volé ton âme d'enfant ?  
qui a étouffé tes rires innocents ?

Aucun son ne sort de leurs bouches  
à tous ces grands  
ils tiennent ton corps  
minuscule poupée sans vie

te regardent en pleurant  
l'injustice des hommes  
se réjouissant, peut-être honteux,  
de ce petit enfant qui les attend  
sagement  
souriant à la vie  
qu'ils ont le droit de vivre dans le pays  
des droits de l'homme

**V. B. (texte envoyé à Calais par la poste au  
lendemain de l'accident du 27 octobre.)**

*gratitude d'une mère à un petit garçon de 8 ans mort noyé entre Calais et la liberté.*

## UN TEXTE DE MORICE BONIN,

*Ce texte, qui nous parle tellement, à nous qui venons de perdre une famille, noyée dans la Mer du Nord le 27 octobre, nous a été offert par l'auteur pour ce numéro de la newsletter.*

On le trouvera sur son prochain livre "Une foi de charbonnier" qui sera publié en mars 2021 par l'association Chansigne.

### **Mal à l'humain**



« Si je m'inquiète pour l'étranger, c'est qu'il est en moi »

### **Sidération**

Des dizaines de noyés au quotidien en Méditerranée...

Comment transformer notre accablement en un élan de solidarité inconditionnel et immédiat ?

Ces étranges étrangers viennent heurter notre confort, nos lieux communs...

Combien de temps encore détournerons-nous le regard de ce crime sans coupable désigné devant nos portes ?

N'aurions-nous que le choix de nous calfeutrer dans l'indifférence...d'épouser la thèse identitaire du chacun pour soi, qu'ils se débrouillent... Au mieux : d'offrir quelques euros pour ré-affréter l'Aquarius ?

...

Ou de nous engouffrer plus encore dans le creux de nos p'tits soucis existentiels, ils pullulent...

Mes propres petites armes dérisoires sont l'écriture, le chant. Je sais que dans l'autre camp, celui des protectionnistes, des sécuritaires, on s'échine à instrumentaliser la détresse, à agiter le vieux démon de l'invasion sauvage, cette peur de l'autre brandie comme un étendard...

Mais avez-vous aperçu un seul regard de ces migrants ? Ont-ils l'allure du conquistador belliqueux qu'on nous a décrit ? Ils nous appellent à l'aide, et chaque jour d'inertie s'écoulant engendre son flot de noyés.

Nos hommes politiques sont si occupés à débattre, à légiférer, à se contredire, à tergiverser...

Nous, les petites gens de la Société civile, il ne nous reste que l'urgence à leur porter secours.

Derrière eux : leur famille, leur maison, leur terre, leur identité, leur langue, en un mot : leur dignité...

Alors cela devient obscène de vouloir analyser les raisons objectives de leur fuite, de leur course éperdue sans destination pour survivre : Réfugiés climatiques ? Victimes de la misère ? Naïfs croyant en l'illusion d'un monde meilleur (le nôtre !) où ils pourront manger et envoyer quelques sous à leurs familles restés sur place? Errants fuyant la guerre civile ? Qu'importe ! Il s'agit d'écouter la voix de ces sans voix, d'imaginer ces cohortes de migrants poussés devant nos portes mus par une impérieuse force de survie. Aller-simple sans retour, bardé d'exclusions, de peurs, de noyés, comme un saut dans le vide (déjà sélectionnés dans la grande marée des morts...).

Ceux qui pensent que nous, occidentaux, nous ne sommes pour rien dans cet exode si prévisible, sont au mieux des autruches, au pire des égoïstes planqués derrière leur paravent identitaire.

Désormais notre opulente Europe reste chavirée par ce flux incessant (ce n'est que le début !) : Remous que l'on tente en vain d'endiguer... Ou providence que s'ouvre enfin une nouvelle conscience, qui dira ?

En attendant, le repli identitaire et sa peur nauséuse de l'autre, de l'étranger, nie, bannit, écrase, justifie l'indifférence : Regardez du côté du Brésil, des Etats-Unis et plus près de chez nous : L'Italie, la Hongrie, la Pologne, l'Autriche... Pestes invisibles nous contaminant insidieusement. L'étau se resserre...

Alors, croyons en l'improbable, en l'inespéré : Détournons-nous de la propagande et du déni, célébrons cette alliance fugitive et certainement providentielle avec l'étranger.  
Par la douceur et la douleur du chant, la révolte aussi, l'implication locale, l'humour même...

Il s'agira de nous relier à nos frères-migrants comme les désigne **Patrick Chamoiseau** dans son livre-éponyme. - Dérisoire ! Clameront certainement nos détracteurs. - Naïf ! Renchériront les cyniques...  
Du fond de ma mémoire remontent les paroles de Brecht, prononcées au cours du siècle dernier (en 1938), juste avant cette guerre qui dévasta l'Europe. Elles s'adaptent parfaitement au monde d'aujourd'hui :

« Celui qui lutte risque de perdre. Mais celui qui ne fait rien a déjà perdu ! »

### **Morice Bonin**

*J'avais contacté Morice Bonin pour obtenir la permission de publier un extrait de cet autre poème de lui, qu'une amie nous avait envoyé par la poste, « Sur la bonté ». Je vous copie la fin de la version définitive du texte (elle a été retravaillée depuis sa première parution).*

J'écris pour cette bonté, comme l'aubier sous l'écorce  
Pour tous ces êtres disséminés dans la jungle des hommes  
Pour ces instants de grâce ouverts à l'étranger  
Le geste muet si rare : disponible, désoccupé  
J'écris pour cette bonté qui me rassure, m'exalte  
Me reliant à mon père et tant d'autres, à leur âme  
Bonté impertinente, désuète, moquée  
Braquée comme une fronde sur toutes nos lâchetés

J'écris pour cette bonté citoyenne et laïque  
Au sein d'un petit peuple irrigué par son souffle lyrique...

**Morice Benin, août 2020 à Die, à Thérèse, Roger, mon père et tous ces anonymes...**

**Merci Morice !**

## **ON BRISE LES HOMMES ET LEURS REVES**

Les jours sont de plus en plus courts  
Les jours sont de plus en plus sombres  
Des nombreux réfugiés vivent de plus en plus mal cet répression quotidien.  
On nous parle des retours volontaires au pays pour...  
Comme nous a dit un ami Soudanais  
« Dire à tout le monde là-bas cet Europe de non accueil immonde.  
Pour expliquer comment on doit survivre dans la boue, la pluie et le vent  
Démuni de tout... même d'une tente »  
Sa colère m'a bouleversée...  
J'ai rien pu faire d'autre que le prendre dans mes bras et lui dire que suis tellement désolée.  
Peu à peu on brise des hommes et leurs rêves avec cet politique de non accueil et de repression.  
Non ! Il y a plus de droits d'homme en France... en tout cas pas quand cet homme vient  
d'ailleurs.

**Ferri Matheeuwsen (mi-novembre 2020/Calais)**

## L'ACCUEIL DES JOURNALISTES REFUGIES, EN FRANCE.

Le premier exilé que je me souviens avoir rencontré, c'était quand je travaillais à la fac.

Un journaliste chilien, bel homme, qui boitait.

Il avait - enfin - le statut de réfugié et avait - enfin - alors qu'il était à Paris, eu un travail ...en abattoir, à Amiens.

Il était content. On a longtemps parlé.

Il n'a jamais quitté ma mémoire depuis 35 ans.

***E.V. bénévole Salam.***

***Et E.V. bénévole Salam nous a trouvé aussi cet autre témoignage :***

*Extrait de la revue de Presse de Claude Askolovitch, mercredi 18 novembre.*

*(Il nous parle d')*

« un journaliste nommé Elias Essas, qui en Afghanistan était un Grand Reporter avant de fuir les talibans et de se retrouver chez nous, à Saint Denis dans un campement clandestin où s'abritaient 2 500 migrants en contrebas de l'autoroute.

Intelligemment, c'est avec cet homme qui lui, qui nous, ressemble, que Libération raconte l'évacuation du camp. Le migrant devient un confrère.

Elias, qui était heureux d'échapper au cloaque, n'a pas été relogé. Il erre dans les rues de Saint Denis.

Les journalistes de Libé lui disent « Désolés ».

« Garde tes excuses pour toi, cela ne répare pas les larmes qui coulent de mes yeux. En tant qu'être humain tu peux me dire quelle est ma faute ? La seule chose que j'ai faite c'est d'essayer de trouver une nouvelle vie ici, de fuir la guerre »

Qui est fou ici ? »

## TEMOIGNAGES

C'est ainsi que les hommes vivent ?

Un petit feu sous un pont

Quelques boutouilles de lait.

Quelques boîtes de conserve.

C'est l'abri contre la pluie des Soudanais près du Fort Nieulay.

On leur a pris leurs tentes

On leur a pris toutes leurs affaires

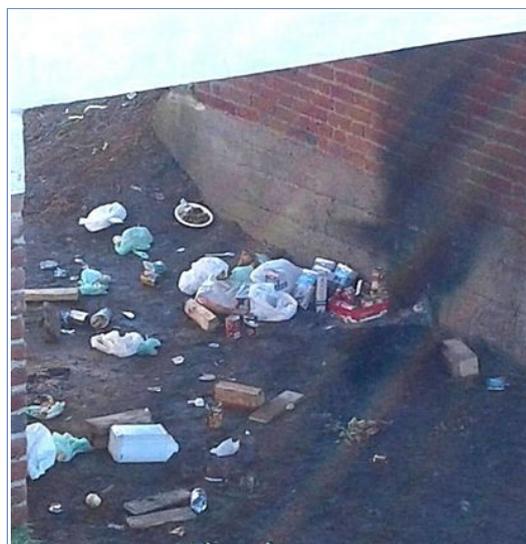
Quelques uns sont montés dans les buses et revenus le lendemain

Le plupart sont restés...

On nous dit... une mise à l'abri...

Mais leur petite abri sous le pont est mieux dans leurs yeux...

Mieux qu'une chambre quelque part loin de Calais ou de tout façon ils doivent partir quelques jours plus tard.





Ce matin big Dougar.  
Quand les hommes courent dans tout les sens en criant :  
« Dougar, Dougar... » on sait qu'il y embouteillage sur  
l'autoroute.  
Plus vite que le vent ils courent à travers la route.  
Ils grimpent les grilles  
Ils sautent sur l'autoroute.  
On les regarde la peur à ventre mais aussi avec admiration.  
Ils nous disent... « see you in Uk »  
Et on espère chaque fois que c'est vrai...  
Car Dougar veut dire Espoir\*.

Ce matin démantèlement près de l'hôpital.  
Beaucoup de police, gaz à la main. On a cherché  
longtemps dans le peu de bois qui reste...  
Pour finalement prendre des couvertures... les  
tentes et les sacs.  
Une belle petite tente rouge est restée debout...  
seule sous une arbre...  
Comme une fleur...  
comme une espoir.



**Textes et photos Ferri Matheeuwsen (18 novembre 2020/Calais)**

\*le sens premier de ce mot est « *ralentissement* » ou « *embouteillage* », en soudanais.

## COMMENT PEUT-ON ETRE AFGHAN A PARIS ?

Paris, Canal St Martin, 7 janvier 2010

Ils sont jeunes, certains ont à peine quinze ans, aucun plus de trente. Les plus chanceux ont une écharpe et un bonnet. Presque pas un n'a de gants. Le thermomètre pointe zéro. Qu'est-ce que ça change ? De toute façon, ce n'est pas le maigre brasier, deux planches minables, quatre cageots humides qui vont les réchauffer.

Ils sont cent cinquante à peu près. Cinq cents dans tout Paris, à marcher dans des tennis troués, à tourner, sans trouver où s'arrêter au chaud.

Ils sont Afghans.

Ils ont lâché leur vie, leur famille, leurs amis, leur pays. La plupart viennent de régions contrôlées par les talibans. D'autres non. Quelle importance. Des bombes sautent à Kaboul. C'est tout le pays qui s'abandonne à la guerre.

La France, c'est-à-dire nous, les poursuit comme des criminels. Menottes, avion : c'est aux barbus qu'on les remet puisque les intégristes sont les seuls à leur ouvrir les bras.

Souvenez-vous de ce temps : on appelait encore un mineur un enfant. Aucun ministre alors ne se serait permis de nous laisser croire qu'il est bon de laisser un enfant l'hiver dans la rue. Même étranger.

Et il y a certainement eu une époque où on appelait un immigré un homme. Même s'il était sans papier.

Ces enfants, ces hommes sont venus chez nous portés par l'espoir d'échapper à la violence. D'étudier. De mener une vie paisible. D'être dignes. Ce ne doit pas être trop demander. Ne jetons pas dans les eaux du canal le manteau que St Martin a partagé avec un pauvre.

**Atiq Rahimi**

*J'ai trouvé ce texte par hasard en cherchant la référence d'un livre d'Atiq Rahimi ce franco-afghan réfugié à 22 ans et qui écrit en français...*

*Cela a 10 ans et est pleinement d'actualité, particulièrement avec ce qui est arrivé à Paris ce 23 novembre...*

**E.V. bénévole Salam.**

**DE MAKAN A SALAM, MERCI.**

J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai enfin reçu mon titre de séjour et je tiens à vous remercier de votre gratitude, j'en serai éternellement reconnaissant.

Le chemin était si long, compliqué, mais la volonté de votre générosité était plus puissante et plus résistante

J'étais fort impatient d'attendre ce moment.

Voilà maintenant ça y est et je suis très content.

Une pensée pour madame Donnaint, madame Sopval et son mari, Jacky, Claude, Henri et ses caisses de bananes

Votre rencontre était pour moi un apprentissage et l'apprentissage continue

Merci de m'avoir accepté tel je suis.

Sans oublier Mamie (Marie) et son mari

Merci de m'avoir offert cette opportunité

C'est vraiment énorme

Merci infiniment à toutes et tous merci pour tout et merci infiniment.

**Makan Gassama.**

*Nous avons déjà publié des textes de Makan dans le "Quai Salam" du printemps 2019 et dans les newsletters de novembre 2019 et de juillet 2020.*

**MERCI**

**MERCI AUX BENEVOLES : Bénévoles d'un jour ou bénévoles de toujours.**

Qu'ils aient 18 ou 80 ans, qu'ils soient membres fondateurs ou de passage en ce mois de novembre 2020, qu'ils tremblent devant le COVID (chez eux ou sur le terrain) ou l'affrontent fièrement...

MERCI à nous tous qui sommes soucieux de la survie de nos amis sur les camps de Calais ou de Grande-Synthe.

**Un merci spécial à ceux qui viennent en famille :**

après les trois générations de Dequeker, le mois dernier, la fratrie Fenaux.



**Les individuels :**

- Sept d'un coup ! C'est le titre d'un conte de Grimm, je crois. Et c'est le nombre de colis envoyé cette fois-ci par Jean Guillaume de Reims via Mondial Relay : des manteaux chauds, des lainages, des couvertures, et puis ces délicates attentions : les trous entre les chaussures comblés par des boîtes de thon, et tout un carton de douceurs (thé, sucre, barres de céréales, biscuits...)



Et voilà la réponse de Jean-Guillaume à mon merci :

*Vraiment, de rien.*

*Voyez-vous, je trouve inacceptable ce qui se passe dans votre région. Nous sommes dans une démocratie, faisant partie du G7, avec une devise pleine de promesses et des êtres humains vivent dans des conditions innommables, des enfants se noient aux larges de nos côtes, des bénévoles sont harcelés par les forces de l'ordre.... Et là encore il n'est pas acceptable en France qu'une action humanitaire devienne un acte de désobéissance civile et/ou de résistance. A l'annonce des nouvelles mesures de confinement je me suis dit qu'il fallait accélérer, que le social et l'humain allaient devenir plus compliqués. Alors j'ai donc fait le tour, distribué ce que l'on m'avait donné et fait des colis pour vous. Deux personnes qui déménageaient ont été très généreuses et j'avais pas mal de choses. Et d'avoir vidé un peu plus rapidement mon sous-sol a fait plaisir à ma femme qui parfois craque de voir tout ce fatras en attente et en tri . Voilà, tout cela explique le nombre de colis. Et même si cela, j'en suis conscient, reste des gouttes, je suis un adepte de la méthode colibri donc cela va continuer. Bon, peut-être pas autant d'un coup, je ferai attention à la vieille dame que vous faites semblant d'être.*

*Bon courage à vous tous : bénévoles qui vous accrochez jour après jour, coûte que coûte, à aider des êtres humains et migrants, qui vous accrochez à un certain rêve...*

- Un autre colis par Mondial Relay : celui de Sandrine qui nous en envoie régulièrement depuis cinq ans, je crois.

Elle nous dit dans son dernier message : « J'espère pouvoir venir vous rencontrer en 2021 ! Mille pensées ! »

Bienvenue parmi nous, Sandrine !

- Encore trois grands sacs de riz envoyés de Belgique par Patrick.
  - Encore un colis de médicaments arrivé de Lille, à faire passer à l'équipe de Calais qui compte toujours deux médecins et une pharmacienne.
  - Je ne compte plus les sacs de « claudinettes » qu'on nous a déposés pour Grande-Synthe, après l'appel lancé sur Facebook : ces récipients pour les entrées ou desserts froids, de récupération ou fabriqués avec des fonds de bouteilles en plastique...
- Sur cette photo : un atelier de fabrication.



Lisa Tribouley

- Les pommes du « Verger du val de Gy », le 10 novembre.
- « Déjà il y a 2 ans, Nathalie et Laurent ROBLOT nous avaient ouvert leur porte, du côté d'Arras, à Agnez-lès-Duisans . Merci à eux pour leur générosité.
- Ce jour, Alain, Marie-Agnès, Régine et Guy ont cueilli 1,3 t de pommes (des Pink gold svp !) avec une petite aide ponctuelle d'amies de Nathalie ROBLOT. Nathalie Roblot est la personne à droite sur la photo n° 2.
- C'est un verger en self-service, avec des pommes de diverses variétés ouvert tout l'automne », nous dit Guy Dequeker.



Guy Dequeker



Guy Dequeker

- Et tous ceux qui, en toute discrétion, nous ont déposé des dons (textiles ou alimentaires).

**Merci aux jardins de Cocagne**, pour un nouveau don de légumes les 6, 13 et 20 et 27 novembre.

**Merci à Fleurbaix Solidarité Réfugiés**,

qui nous ont envoyé le 12 novembre un lot de deux tentes, quelques couvertures et vêtements. Merci aussi à Guy et Régine qui ont assuré le transport.

**Merci à ceux qui ont donné de l'argent**,

- Les individuels, qui ont donné par chèque ou par Helloassos, ou tout simplement par un petit billet de banque glissé dans une main amie.

- Les associations qui ont compté leurs euros, ou organisé des collectes, ou les deux, et envoyé une grosse somme :

- \***ECnou**, qui nous avait déjà grandement aidés pendant le premier confinement, et qui en est en plus à son deuxième convoi de couvertures et de vêtements.

- \***Le Secours Populaire de Berck**, qui s'est ému de nos étagères vides à l'heure du petit déjeuner, pour ce deuxième confinement.

- \***Fafadane Solidarité** de Boulogne sur Mer.

**MERCI A NOS SOUTIENS REGULIERS :**

**Emmaüs Grande-Synthe**,

qui nous a encore apporté à domicile salle Guérin, le samedi, les surplus de la semaine.

## **Christian Hogard, et ses équipes du Secours Populaire - Copains du Monde,**

*Remerciements du 3 novembre...*

Des conserves de haricots, des chocolats, des sauces pour mettre sur la tartine du matin...  
Ce n'est jamais en vain que Yolaine fait appel à toi.

*... et du 24 novembre :*

Merci Christian pour ce nouveau don apporté hier au local de Calais :  
du pain de mie, du lait, de la farine, des chocolats...

Et en quantité !

Quand on pense qu'il y a quelques jours le petit déjeuner s'était limité à un morceau de pain et une pomme pour chacun...

Merci à toi et aux équipes du Secours Populaire/copains du monde.

*Réponse de Christian :*

Merci Claire pour ton message , merci aussi toute l'équipe de Salam qui oeuvre sans compter pour venir en aide à tous ces Amis...

le Village des enfants Copains du monde et la Fédération du Secours Populaire du Nord seront toujours à vos côtés ,

Amitiés fraternelles.

## **Les paroissiens de la Petite Chapelle, Notre-Dame des Dunes, à Dunkerque**

qui ont organisé une collecte et acheté deux fois des chaussures pour Calais, le 3 et le 26 novembre. Le premier courrier de remerciements était accompagné du beau poème d'Antoine (qui gère rigoureusement notre page Facebook) :

« Marcher, fuir la guerre, courir, escalader les barrières, marcher  
Et quand les pieds souffrent trop, s'arrêter... si près du but  
Les pieds qui n'en peuvent plus  
Les chaussures, ou ce qu'il en reste, en charpie  
Finir son voyage dignement, la tête haute, d'un pas assuré  
D'un pas assuré... mais comment ?  
D'un pas reflétant la dignité humaine  
Mais comment, si les pieds sont nus et blessés ? »

Antoine de la Fouchardière



Les chaussures de la Petite Chapelle

## **Les collégiens de Fénelon à Dunkerque,**

qui nous ont envoyé une nouvelle fois deux gros sacs de chaussettes.

## **Nos amis de Maisons-Laffite,**

avec deux voitures, pleines à craquer tant leur collecte avait été fructueuse.



Belinda Welton

Belinda , qui n'avait pas la harpe par manque de place et peur de la pluie, avait un petit instrument à cordes dont j'ai oublié le nom. Mais le proverbe a raison de dire que sa musique, toujours, adoucit les mœurs...

## Les Grands Cœurs de Roubaix.

Samedi 28 novembre, la préparation et la distribution du repas ont été assurées par la toute jeune association « Les Grands Cœurs » de Roubaix, que nous connaissons depuis un bon moment déjà, bien avant qu'ils ne se constituent en association.

Marfoud, de Marly, près de Valenciennes, les a rejoints et m'a mis dans la main une grosse liasse de billets de banque... Merci à lui et à ceux qui ont donné à la collecte là-bas chez lui.

Une superbe distribution sous le soleil :



chacun une cuisse et contre-cuisse de poulet avec une sauce aux olives et des légumes, une barquette de chorba (soupe épaisse qui sentait bon) plus : au moins un masque, une briquette de jus de fruit, un coca, une pomme et une banane et deux clémentines, un yaourt, une gaufre, des chips, un sac de bonbons pour les petits, du linge en quantité, dont pour tous une paire de chaussette, un caleçon long, une paire de gants (les « taille unique » extensibles) et je suis sûre que j'en oublie.

Deux coiffeurs en action toute la durée de la distribution.



Quelques dizaines de couvertures données à la fin, avant de repartir.

Les 350 cuisses de poulet sont parties.

C'était Noël avant l'heure.

Et les danses se sont improvisées pour remercier nos amis...



**MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRE TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A EMMAÛS** qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe **ET AUX DAMES COMORIENNES.**  
Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

### ***NOS BESOINS EN BENEVOLES***

#### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

#### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

### ***APPEL AUX DONS***

#### **DES BESOINS EN ARGENT.**

Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant les périodes de confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Mais sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons encore besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

## DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité... Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours... Voici comment elles terminent :



Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

**Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :**  
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

**des vêtements homme du XS au L :** caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,  
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,  
des lampes et piles,  
des packs d'eau,  
des casseroles et poêles,  
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

**Des denrées alimentaires pour Calais :**

du lait,  
du thé et du sucre,  
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,  
des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)  
de la crème de gruyère,  
des fruits secs,  
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

**Et pour Grande-Synthe :**

Bien sûr des « claudinettes » : après l'appel sur Facebook couronné de succès, la quête ne s'arrête pas : nous en utilisons au moins 1000 par semaine (quatre repas pour un minimum de 250 personnes), des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment), des épices, des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

## APPEL A COTISATION

Vous pouvez déjà prendre votre adhésion pour 2021.  
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.  
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2020, aidez-nous à dépasser ce seuil.

## CONTACTEZ NOUS

### ADRESSE RECENTE POUR SALAM A CALAIS : BP 47 62100 – CALAIS.

Rassurez-vous, le courrier sera encore récupéré un certain temps à l'ancienne adresse, à la Maison Pour Tous.

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)  
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM  
BP 47  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande Synthe

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

BP 47  
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E mail \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2021)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.